

APOSTOL

"Allons, nous aussi, pour mourir avec lui" (Jean, XI, 16)
APOSTOL - 1, Rue Neuve des Horts - 34690 FABRÈGUES

NUMÉRO 35
AVRIL
2008

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
BULLETIN DES PRIEURÉS DE MONTPELLIER ET DE PERPIGNAN

ÉDITORIAL

Le pasteur, le mercenaire et la brebis

Les prêtres, consacrés pour Dieu, *Sacerdotes*, comme l'explique clairement le catéchisme du Concile de Trente, « offrent les saints Mystères pour eux-mêmes et pour tout le peuple ; ils enseignent la Loi de Dieu ; ils exhortent et forment les Fidèles à l'observer avec joie et empressement ; ils administrent les Sacrements de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous donnent la Grâce, la conservent et l'augmentent en nous : enfin pour tout dire en un mot, ils vivent séparés de tout le reste du peuple, pour remplir le plus grand et le plus excellent de tous les ministères, » « tenir sur la terre la place de Dieu Lui-même. »

Par ces pouvoirs, rappelle saint Paul aux Éphésiens (4, 12), ils travaillent « à la perfection des saints, à l'œuvre du Ministère, à l'édification du Corps de notre Seigneur ».

Rien n'est plus grand que la dignité sacerdotale et cette grandeur est terrible. Voilà pourquoi, au jour de leur ordination, les jeunes hommes appelés par l'évêque, reçoivent non seulement les ineffables pouvoirs sacerdotaux, mais aussi la croix ; ils deviennent et prêtres et victimes.

Dès cet instant ils doivent « offrir pour les péchés et les offenses du peuple, des hosties agréables au Dieu tout-puissant » ; leur vie toute entière doit refléter ce qu'ils sont devenus.

Prêtres, ils offrent l'Hostie immaculée, Notre-Seigneur Jésus-Christ, crucifié pour nos péchés ; victimes ils s'offrent en hostie pour leurs péchés et les péchés du peuple qui leur a été confié.

« Considérez ce que vous faites ; imitez ce que vous opérez », exhorte l'évêque au cours de la cérémonie.

Et le Pontife insiste dans sa prière : « Fidèles aux dons du Saint-Esprit, gardiens de la loi divine, qu'ils fas-

sent preuve de sagesse et de maturité par leur science et par leurs œuvres » ; « que méditant nuit et jour votre loi, ils croient ce qu'ils lisent, enseignent ce qu'ils croient et pratiquent ce qu'ils enseignent » ; que « célébrant le mystère de la mort du Sauveur, ils fassent mourir en leur chair les vices et les concupiscences. »

La vertu établie et l'esprit surnaturel, au milieu des nombreuses croix qui jalonnent la vie du prêtre, sont les moyens nécessaires à la fertilité de son ministère.

Si l'on ne peut pas concevoir la vie chrétienne sans la croix, que dire alors d'une vie sacerdotale sans croix ?

Si sa personne consacrée doit pratiquement servir l'Église dans le ministère sacerdotal et l'apostolat, le sacrement de l'Ordre produit aussi la sainteté dans son âme, comme un moyen pour atteindre la fin.

La vertu et la science sacerdotales sont au service du ministère ; œuvres de charité pour Dieu et les âmes. Et le ministère par lui-même donne au prêtre un désir toujours plus grand pour le Verbe de Dieu et la sainteté de sa vie.

Saint Thomas (II-II q.185 a.4) évoque le cas de l'évêque qui souhaiterait ne plus s'adonner qu'à la contemplation. Mais par sa vocation il « s'oblige, par amour pour Dieu, à se consacrer au salut du prochain. (...) Il ne doit pas négliger ce salut, même pour jouir du repos de la contemplation divine. (...) Il ne doit pas davantage s'en aller par souci d'éviter des difficultés ou d'obtenir des profits, parce que : " Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis, " (Jean 10, 10). » Et Mgr Lefebvre, à l'heure de la retraite, n'a pas craint de continuer à donner sa vie. Il est pour nous tous un magnifique exemple.

« Le mercenaire, qui n'est point le pasteur, rapporte

saint Jean (10, 12-13), *n'a nul souci des brebis.* »

« *Qu'est-ce donc qu'un mercenaire ? Interroge saint Augustin, Il y a, dans l'Église, certains préposés dont l'apôtre Paul a dit : "Ils cherchent leur propre avantage, au lieu de "chercher celui de Jésus-Christ". Que veulent dire ces mots : "Ils cherchent leur propre avantage ?" Ils n'aiment pas gratuitement le Christ ; ils ne cherchent pas Dieu pour lui-même. La recherche des avantages temporels absorbe leurs moments ; le bénéfice qu'ils peuvent retirer fait l'objet de leurs plus ardents désirs ; ce qu'ils souhaitent, c'est d'être honorés par leurs semblables. Quand un préposé de l'Église aime tout cela, il va, à cause de tout cela, jusqu'à servir Dieu, et quiconque est de ce caractère est un homme vendu, un homme qui n'a pas droit de se compter au nombre des enfants. C'est de telles gens que le Sauveur a dit encore : "En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense".* »

Le Bon Pasteur, sans ménagement et sans mollesse, dénonce les périls et rabat les brebis paresseuses et distraites pour qu'elles demeurent unies au troupeau et progressent dans les verts pâturages. « *Yahvé est mon berger, rien ne me manque. Sur des prés d'herbe fraîche il me parle. Vers les eaux du repos il me mène, il y refait mon âme ; il me guide aux sentiers de justice à cause de son nom.* » (Ps 22).

Le mercenaire se sert du prestige du Bon Pasteur pour parvenir. Il ne se met pas en peine des brebis, parce que s'aimant trop lui-même, il ne les aime pas comme il le devrait. Par égoïsme, orgueil, désir des richesses ou sensualité, il œuvre pour ses intérêts.

Et si son obsession pour l'avoir et les richesses lui fait négliger son devoir de pauvre au service des pauvres, il devient lui-même une bête cruelle et ravisseuse.

Si une passion narcissique pour son âme lui fait oublier les brebis, il abandonne au massacre tout le troupeau.

Si l'orgueil l'asservit, jusqu'à en perdre Celui qu'il

était venu servir, il se fait le meilleur ami du loup. Si les vanités égarent sa vie dans la futilité, il devient lui-même une insensée brebis perdue.

Si l'ambition conduit son existence, il livrera les brebis à tous les périls que sa soif démente aura ignorés.

Si sa sensualité l'aveugle, au point de ne plus vraiment voir Dieu d'abord en lui-même, et conséquemment dans le prochain, il n'est plus guidé que par la faim du loup.

Si la paresse le paralyse, il fera le hors d'œuvre de l'animal féroce.

Si, incapable d'humilité pour la vérité, sa duplicité, son libéralisme l'oblige à toujours composer entre ses intérêts et les intérêts de Dieu, jamais il ne criera au loup, mais le dissimulera lui-même sous une toison.

« *Malheur aux pasteurs d'Israël, qui n'ont fait que se paître eux-mêmes ! N'est-ce pas le troupeau que les pasteurs doivent paître ?* » (Ezéchiel 34, 2)

« *Nous rencontrons, nous aussi, des mercenaires, remar-*

que saint Augustin, *mais Dieu seul a le droit de les juger ; Celui qui sonde les cœurs, les juge, et pourtant il nous arrive parfois de les apprécier au juste. Ce n'est pas, en effet, sans raison que le Christ lui-même a dit des loups : "Vous les connaîtrez par leurs œuvres". (...) Le troupeau du Christ doit donc avoir des chefs, et des chefs qui soient ou des enfants du père de la famille ou des mercenaires. (...) Remarquez-le, cependant : les mercenaires sont indispensables, il en est beaucoup dans l'Église pour travailler à leur avantage temporel ; néanmoins, ils prêchent le Christ, et, par leur intermédiaire, sa parole se fait entendre, et les brebis suivent, non pas le mercenaire, mais la voix du pasteur qui leur arrive par l'organe du mercenaire. Écoutez le Sauveur, il va vous montrer du doigt des mercenaires : "Les scribes et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse ; faites ce qu'ils disent ; mais ce qu'ils font, ne l'imitiez pas".* » « *Le mercenaire n'est donc nuisible que lorsqu'il fait mal et non lorsqu'il annonce la bonne doctrine, (...) la voix de Jésus-Christ se fait entendre par lui, et les*



brebis suivent alors, non pas le mercenaire, mais la voix de Jésus-Christ qui se fait entendre par le mercenaire. »

Or il est une race nouvelle de brebis. Elle préfère suivre le mercenaire en tant que mercenaire, parce que, comme lui, elle entend se contenter de demi-mesures. Elle passe au crible de ses vices la parole du Bon Pasteur et s'écarte du troupeau et des verts pâturages.

Alors que l'Apôtre (Romains 12,1) nous exhorte tous à exercer un sacerdoce spirituel en offrant « à Dieu nos corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux, et à Lui rendre un culte spirituel, » ces brebis n'en font qu'à leur tête, selon leurs caprices. Elles usurpent l'autorité du sacerdoce ministériel ; elles s'écartent du troupeau pour s'inventer une conduite très personnelle. Elles sont comme le mercenaire.

S'éloigner du pasteur, c'est aussi quitter le troupeau et devenir une brebis errante, une proie facile pour le loup le moins habile.

La brebis bénit le pasteur, sa crosse et ses chiens :

« Passerais-je un ravin de ténèbres, je ne crains aucun mal car vous êtes près de moi ; votre bâton, votre houlette sont là qui me consolent, » (Ps 22).

Nous demeurerons sous la conduite du pasteur rappelle saint Jean Chrysostome « *si nous écoutons sa voix, si nous lui obéissons, si nous ne suivons point un étranger. Et quelle est la voix qu'il fait entendre? "Bienheureux les pauvres d'esprit : bienheureux ceux qui ont le cœur pur : bienheureux ceux qui sont miséricordieux". Si nous observons ces choses nous demeurerons sous la garde du pasteur, et le loup ne pourra point trouver d'entrée dans nous : mais quand même il se jetterait sur nous, ce serait à sa confusion et à sa perte. Car nous avons un pasteur qui nous aime si fort, qu'il a donné sa vie pour nous. Puis donc que notre pasteur est tout-puissant et nous aime, qu'y a-t-il qui puisse nous empêcher de faire notre salut ? Rien, si nous ne faisons pas nous-mêmes défection. Et en quoi consisterait cette défection? Écoutez-le, il vous l'apprend : "Vous ne pouvez servir deux maîtres, Dieu et les richesses". »*

Abbé Marc Vernoy

LA DOUCEUR DE SAINT FRANCOIS DE SALES

On a pu dire et l'on a dit que saint François de Sales avait mis dans sa doctrine et dans sa méthode tant de douceur, tant de condescendance, qu'une réaction dans le sens de la rigueur devait en devenir nécessaire. On a même pensé, à l'époque, qu'il fallait que se produise le bien-faisant redressement janséniste « *les jansénistes disait M. Trowski, ont restauré l'idée de la pénitence. Et j'ajouterai qu'ils on en quelque manière sauvé le sentiment religieux et raffermi la doctrine de saint François de Sales. Nous voilà conduits par une pente nouvelle à je ne sais quelle morale qui bannit l'effort au profit de la sentimentalité, qui nous rend incapables d'une résistance virile aux interprétations libérales et qui doit, en s'exagérant et se passionnant aboutir au quiétisme.* » Voilà le reproche tant produit contre l'évêque de Genève.

Ne soyons pas dupes des apparences. Le courant spirituel qui dans la seconde moitié du XVIII^e siècle

va identifier la sainteté avec la contemplation paresseuse et les stériles émotions, n'a vraiment rien de commun avec le fond de la doctrine de saint François de Sales. On ne prend jamais assez garde qu'il a réhabilité l'action sous ses formes les plus humbles, les plus austères. « *Il exige peu d'actes nous dit-on.* » quelle erreur ! Peu d'actes éclatants, héroïques peut-être. Mais du matin au soir ce qu'il exige de nous, c'est de l'action et toujours de l'action. Il nous fait grâce d'aucuns des actes prescrits de minute en minute par le devoir d'état. Non seulement il met constamment la sensibilité au service de l'action, ne faisant appel au cœur que pour mieux entraîner la volonté, mais en réalité l'acte seul a du prix à ses yeux. Et dans son système tout acte devient grand, même le plus vil, pourvu qu'il soit voulu de Dieu et il se moque des pieuses rêveries sentimentales qui n'aboutissent à rien.

On oublie trop que pour lui,

comme dit M. Brémond, « *dévotion est toujours synonyme de perfection.* » Or, la perfection c'est l'effort incessamment répété pour s'ajuster, se plier à la volonté de Dieu exprimé par les événements extérieurs, efforts plus crucifiants à la longue, dans sa monotonie et son âpreté, que des plus grands anachorètes de désert. « *Vérité de dure digestion !* » disait avec raison l'évêque de Belley en parlant des enseignements de son maître et ami. C'est ce qu'avait compris et c'est ce que voulait signifier la mère Angélique Arnaud quand elle disait : « *Pour moi, je vous le déclare, que jamais M. de Genève ne m'a paru mollet, comme plusieurs ont cru qu'il était.* »

M. Olier a prononcé le mot définitif sur la doctrine de notre saint, quand il a dit : « *Il est dans le fond de sa conduite, le plus mortifiant de tous les saints.* » Ne nous laissons pas abuser par la douceur et la cordialité de son discours, cela ne change rien à la nature des choses. C'est sa per-



sonne qui est attrayante, non sa doctrine. En résumé, donc méthode mortifiante et très mortifiante parce qu'elle exige des actes continuels et des actes dépourvus d'attrait, donc le choix est ôté et saint François de Sales, dans le fond de sa conduite, n'avait aucun besoin d'être « redressé » par Port-Royal. Le mépris de l'effort et de l'action ne pouvait provenir de lui que par une déformation de sa pensée. Les âmes légères peuvent seules s'y méprendre ; mais les âmes légères étant légion, surtout de nos jours, nous convenons que la méprise est inévitable.

Ainsi rien n'est plus contraire à la doctrine du saint que cette idée de douceur béate, arrangeante et irénique des mondains. Au contraire, saint François de Sales est un maître, un directeur spirituel. Il ne souffre aucun sentimentalisme stérile ou rêverie inutile. Son cœur viril s'est toujours fermement exposé dans la pauvreté et l'humilité. Plus que tout autre il a dirigé les âmes dans l'abnégation quotidienne que nous impose l'accomplissement sans gloire du devoir d'état.

Dom Jérôme, o.s.b.

COMMENT SE RENDRE INTÉRESSANT PAR LE DÉSINTÉRESSEMENT

Depuis notre préparation à la première communion, nous savons que Notre-Seigneur Jésus-Christ est le Fils de Dieu fait homme. Il est venu sur la terre pour nous sauver des péchés. Il a sauvé le genre humain gratuitement et c'est avec un grand désintéressement que Jésus-Christ a accompli son œuvre de la Rédemption pour la gloire de son Père et le salut des âmes.

« *A son image et à sa ressemblance* », Jésus-Christ désire former des disciples désintéressés : « *si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait* ». Quelle belle vertu, ce désintéressement, que Jésus-Christ a pratiquée au prix de sa propre vie car « *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* ».

Malheureusement, force est de constater que ce sont souvent les mêmes personnes qui aident. Les prieurs, les prêtres les frères ou sœurs peuvent changer, mais la réalité reste souvent la même. Le désintéressement serait-il donc le privilège d'un groupuscule ? Le désintéressement exige-t-il d'avoir une carte d'adhérent ? Non, rien de tout cela. Pourtant, le désintéressement est en voie de disparition. Pire encore, c'est tout juste si le service gratuit ou le bénévolat ne passe pas pour un événement historique. Les générations se suivent et ne se ressemblent pas.

Voyons tout d'abord ce que le désintéressement n'est pas à travers deux cas de figures.



1°) Il y a ceux qui voudraient aimer le bon Dieu en se recherchant eux-mêmes, en essayant de créer une popularité humaine autour d'eux. Ceux-là, en général, « *parlent commandent, règnent* », mais au moment d'agir, ils s'entendent presque chanter « *pitié, mon Dieu* ». En fait, un disciple de Jésus qui aime trop sa réputation n'est pas digne de la récompense céleste. Celui qu'on appelle populairement le « *m'as-tu vu* » est uniquement préoccupé à travailler son image de marque et il a déjà reçu sa récompense ici-bas.

Il peut tout de même se corriger car son défaut n'est pas tant de ne rien faire, mais plutôt de s'attribuer la propre gloire dans telle ou telle action alors qu'il doit tout au bon Dieu.

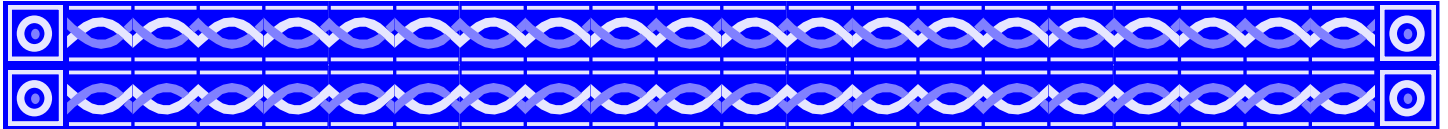
2°) Si le désintéressement n'a rien à faire avec la vanité et l'esprit mondain, il ne faudrait pas non plus le confondre avec l'apathie. S'il en est qui cherchent trop l'admiration des hommes, il en est d'autres qui se désintéressent tout autant des choses de Dieu que de leurs propres affaires. Travailler avec désintéressement ne veut pas dire se désintéresser de son travail, mais bien se désintéresser de ce qui en résultera pour sa propre gloire. La paresse n'est pas une qualité. Ceux-là peuvent également changer en se proposant à quelques actions ponctuelles, au début, en attendant d'avoir l'habitude de rendre service, même quand on ne les appelle pas.

Voyons alors ce qu'est le désintéressement

Le désintéressement suppose le don de soi, donc la charité en action. Il est la charité elle-même qui se définit ainsi : un amour de bienveillance pour Dieu et le prochain. Aimer de charité, c'est vouloir et faire du bien à l'être aimé. L'amour vrai conduit à l'oubli de ses propres intérêts. L'amour humain, s'il est véritable, impose des sacrifices. L'amour de Dieu est encore plus exigeant, car il prend toute notre âme, tout

notre esprit, tout notre cœur, bref toute notre vie. Jésus demande à ses disciples de travailler à ses côtés, avec lui et le chrétien ne peut pas refuser sa collaboration. Alors ce message s'adresse à tous ceux qui veulent être intéressants : soyez désintéressés !

Abbé Sébastien Cartier



27 AVRIL : CONFIRMATIONS PAR MONSEIGNEUR TISSIER DE MALLERAI

**Journée de recollection pour les confirmands le samedi
26 avril : se renseigner au Prieuré.**

**Confirmations à 10h.30 suivies de la Messe chantée et du
repas tiré du sac dans la salle Sainte Thérèse.
S'inscrire au Prieuré pour le repas.**

CONFÉRENCES DE TRADITION EN LANGUEDOC

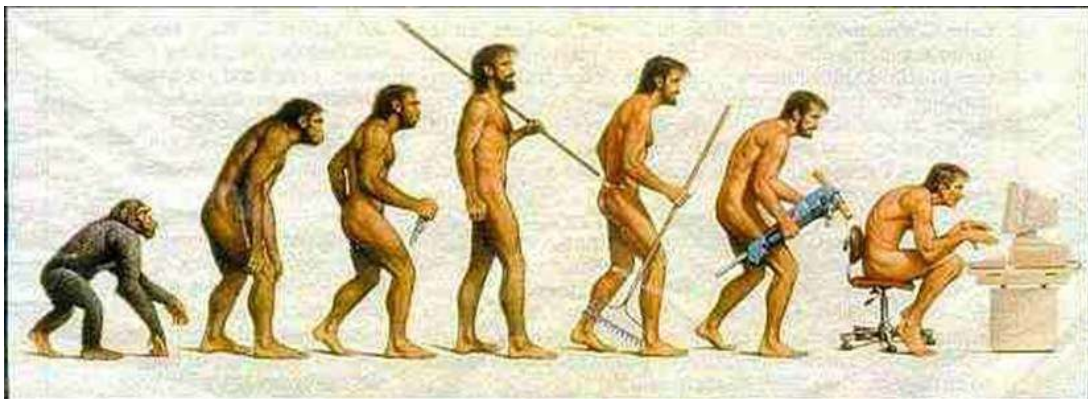


LES COPTES PAR M. JEAN ALCADER

**Prieuré Saint-François-de-Sales
1, rue Neuve-des-Horts—34690 Fabrègues
Dimanche 18 mai à 15h. Après le repas tiré du sac**

L'ÉVOLUTION : MYTHE OU RÉALITÉ ?

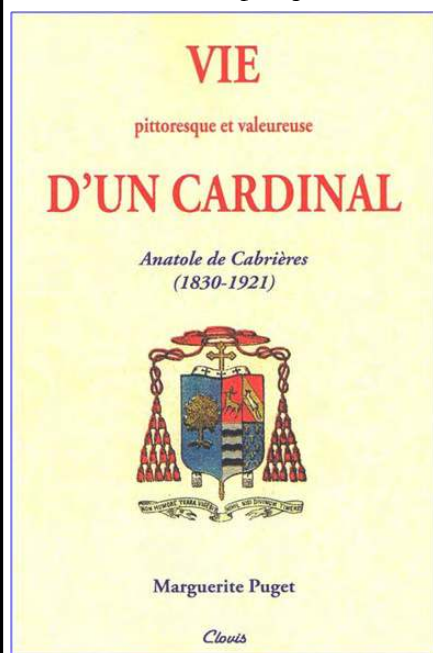
**PAR M. L'ABBÉ BEAUBLAT ET M. LE DR BONNEAU
Hôtel Mercure Antigone—34 000 Montpellier — Jeudi 12 juin à 19h.30**



À COMMANDER AU PRIEURÉ OU CHEZ CLOVIS : 9,00 €

Lorsque Joseph Sarto fut élu pape et prit le nom de Pie X, un évêque français s'écria : « C'est l' élu de mon cœur ! » L'affection fut réciproque. Saint Pie X l'honora de son amitié et fit de lui ce compliment : il est « le meilleur d'entre

les bons » évêques de France. Ce prélat, c'est François-Anatole Rovérié de Cabrières, pasteur illustre du diocèse de Montpellier et cardinal de la sainte Église. Dans le paysage de la catholicité, en France, à son époque, cet évêque fait figure d'exception. Une personnalité hors du commun : très proche des gens du peuple, ardent défenseur de la doctrine, plein de jovialité, homme de prière, ne sachant pas ce que peur veut dire. Une vie qui se distingue : prince de l'Église, il déploie une activité missionnaire remarquable, marquant durablement les esprits méridionaux ; ultramontain et hostile au régime de son temps, il s'oppose, debout et parfois seul, aux tempêtes anticléricales et aux prélats mêlant bon grain et ivraie. Il suffit aujourd'hui de prononcer son nom, dans le Languedoc, pour que les visages s'éclaircissent. Sa vie est racontée ici avec brièveté, énergie et gaieté. Une lecture qui donne une bouffée d'air d'en haut, mais aussi qui fait rire et s'attendrir. Un peu comme la visite d'une cathédrale et une promenade au soleil à la fois. (104 pages. 14 x 21,5 cm).



Midi Libre 25 mars 2008 : « Le cardinal Anatole de Cabrières fut une figure marquante du catholicisme languedocien pendant un demi-siècle. Conservateur mais proche du peuple, défenseur de la doctrine mais jovial, proche de Pie X, cet évêque de Montpellier de 1874 à 1921 incarna la « radicalité » catholique face à la frénésie anticléricale

le de la IIIe République, puis l'Union sacrée dans la guerre de 1914. Ce petit ouvrage raconte sa vie avec chaleur et des pointes de langue d'oc. »

DIMANCHE 4 MAI

JOURNÉE DES FAMILLES À FABRÈGUES

Repas tiré du sac après la messe. Pique-nique séparé pour les enfants.

14h30 Pour le 150^{ème} anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception : Petit diaporama sur Lourdes.

15h00 Conférence : « la construction de l'autonomie chez l'enfant »

Par Madame Elisabeth NUYS, pédagogue du langage, professeur et chercheur en pédagogie, prix Enseignement et Liberté en 2002.

17h00 Goûter **18h00** Vêpres et salut du Très Saint Sacrement

RIONS UN PEU

À 9 ans : "Papa sait tout."

À 15 ans : "Papa, quelle cloche!"

À 20 ans : "Papa n'y comprend rien."

À 25 ans : "Papa aurait-il raison?"

À 35 ans : "Papa avait peut-être raison."

À 45 ans : "Papa avait certainement raison."

À 60 ans : "Papa disait toujours..."

25 MAI : FÊTE-DIEU

FABRÈGUES

Messe à 10h.30

Procession

Apéritif et repas

Kermesse Nombreux stands

PERPIGNAN

Messe à 11h.

Repas tiré du sac.

Procession depuis le

Castillet à 16h.

NARBONNE

Le 1^{er} juin à 16h.

Procession du Sacré-Cœur

RIONS ENCORE UN PEU

Robert, 3 ans, fait le difficile pour manger sa soupe.

Mamé: J'ai vu le gendarme. Il m'a demandé si Robert était sage. J'y ai dit : Oui; à peu près ; ça serait encore mieux s'il mangeait bien sa soupe.

Robert: Ben, moizaussi j'y ai vu l'gendarme... Qu'il m'a même demandé si Mamé elle était gentille...

LA CHRONIQUE

Samedi 15 décembre : la recollection de l'Avent de Perpignan est prêchée par le vénérable père Marziac, qui, évidemment, conclut en encourageant nos fidèles à suivre une retraite de saint Ignace. Mais tout le monde est satisfait de ses prédications toujours enrichissantes et pleines d'anecdotes succulentes

Dimanche 16 décembre : première journée des familles à Fabrègues. Le Prieuré saint François de Sales veut répondre à ce souci d'unité entre les fidèles en créant la Confrérie de la Sainte Famille qui veut unifier les fidèles autour des familles chrétiennes. Son but concerne la sanctification toute spéciale de nos familles.

Dimanche 6 janvier : journée importante avec l'inauguration de l'école Notre Dame du Carmel de Perpignan. Beaucoup de familles et d'amis sont présents. Après la bénédiction des lieux, les élèves nous présentent une vidéo sur l'histoire de l'école, vidéo très réussie, commentée admirablement par un des enfants. Une bonne collation conclut cette belle journée. Quelle consolation de voir au milieu de tant de misères des petites âmes s'abreuver à la source pure de la Vérité.

Dimanche 2 février : journée des familles à Perpignan. Nous leur présentons aussi la Confrérie de la Sainte Famille, comme à Fabrègues. Nous espérons avoir pas mal de réponses positives.

Dimanche 17 février : À Fabrègues, conférence de l'abbé de Chambord, séminariste, sur son séminaire d'argentine

Dimanche 24 février : nouvelle journée des familles à Fabrègues.

Mardi 4 mars : Arrivée de monsieur Cabourdin, facteur d'orgue, pour la première tranche de travaux à Fabrègues. Il s'agit d'édifier la charpente interne destinée à supporter les sommiers et le buffet du futur orgue, bel instrument Puget qui nous a été donné. Les ouvriers sont étonnés du déroulement manifestement providentiel des différentes étapes de ce projet.

Dimanche 7 mars : nous apprenons le décès du père Ange, supérieur du monastère Notre Dame de Bellaigue. Après une longue maladie, malgré quelques répit, le mal a fini par l'emporter. Le Père Ange, cousin du Rd Père Thomas d'Aquin, était entré comme novice à « Santa Cruz » du Brésil. Ses obsèques auront lieu à Bellaigue samedi 15 mars. L'abbé Vernoy et le P. Jérôme s'y rendront.

Judi 20 mars : Pour les trois jours saints, nous rejoignons chacun nos centres principaux : abbé Vernoy à N dame de Fatima, aidé de l'abbé Loschi ; l'abbé Cartier au Christ Roi et père Jérôme à N Dame de grâce ; Nous avons beaucoup de monde ces jours-là... et bien des grâces

Lundi 24 mars : lundi de pâques. Alpec de la chapelle du Christ roi. Les familles se rassemblent dans la salle sainte Thérèse à cause du froid, mais l'ambiance est chaleureuse comme savent le faire les gens du sud. Sortie ensuite des louveteaux au « monastir del Camp », dans les environs de Perpignan. L'abbé Cartier arrive à rassembler dix neuf louveteaux, ce qui lui permet d'organiser un super camp.

Mercredi 26 mars : sortie pluvieuse de la communauté ; ce qui ne nous a pas empêché d'apprécier la visite de la « Couvertorade », village fortifié par les Templiers et plus tard par les Hospitaliers. D'autres cités visitées nous ont fait découvrir la richesse du patrimoine de la région.

Dimanche 30 mars : à l'issue de la messe de Fabrègues, baptême du petit Luis-Ange, fils de Luis Novillo, légionnaire à Nîmes, comme le parrain, anciennes connaissances de l'abbé Vernoy. C'est une joie pour tous comme à chaque baptême.

À méditer, pour notre temps... et ses nouveaux cultes...

Sur les conséquences du paganisme et du culte des idoles - Livre de la Sagesse 14, 22 - 25

« En outre il ne leur a pas suffi d'errer au sujet de la connaissance de Dieu ; mais alors que l'ignorance les fait vivre dans une grande guerre, ils donnent à de tels maux le nom de paix !

Avec leurs rites infanticides, leurs mystères occultes, ou leurs orgies furieuses aux coutumes extravagantes, ils ne gardent plus aucune pureté ni dans la vie ni dans le mariage, l'un supprime l'autre insidieusement ou l'afflige par l'adultère. Partout, péle-mêle, sang et meurtre, vol et fourberie, corruption, déloyauté, trouble, parjure, confusion des gens de bien, oubli des bienfaits, souillure des âmes, crimes contre nature, désordres dans le mariage, adultère et débauche. »

OFFICES ET MINISTÈRES



PRIEURÉ SAINT FRANÇOIS DE SALES

1, RUE NEUVE DES HORTS - 34690 FABRÈGUES
TÉL : 04 67 85 24 10 & 08 70 65 10 24 - FAX : 04 67 85 50 89

Dimanche 10h00 Confessions et chapelet <u>10h30 Messe chantée</u> 18h00 Vêpres et Salut	Vendredi 18h00 Chapelet 18h30 Messe	19h00 Messe chantée Le 1^{er} Samedi du mois 17h30 Heure Mariale 18h30 Messe	17h00 des adolescents Jeudi 19h30 des adultes
Du lundi au jeudi 11h00 Messe 18h00 Chapelet 18h30 Messe	Samedi 18h00 Office du Rosaire 18h30 Messe avec orgue	CATECHISMES Mercredi 10h00 des enfants	Conférences Tradition en Languedoc Un dimanche par mois à 15h00 Jeunes Apôtres en Languedoc : Le 1 ^{er} vendredi du mois
	Le 1^{er} vendredi du mois 18h00 Heure Sainte	Dimanche	



PRIEURÉ DU CHRIST ROI

113, AVENUE MARÉCHAL JOFFRE - 66000 PERPIGNAN
TÉL : 04 68 52 11 97 - FAX : 04 68 52 31 79

Dimanche 10h30 Confessions et chapelet <u>11h00 Messe chantée</u> 18h00 Vêpres et Salut	Jeudi 21h00 Heure Sainte	PERMANENCES Vendredi de 10h30 à 11h30 Samedi de 09h00 à 11h30	19h30 adultes et adolescents
Lundi 08h00 Messe (Se renseigner)	Vendredi 18h00 Confessions et chapelet 18h30 Messe	CATECHISMES Vendredi 08h45 du Préceptorat 11h30 des Catéchumènes	Samedi 10h00 des 1 ^{ères} communions 11h00 des enfants
Du lundi au mercredi 18h00 Chapelet	Samedi 08h00 Messe 18h00 Chapelet	1^{er} vendredi du mois	Conférences Cercle S. Jean Baptiste 1 ^{er} samedi du mois 19h30



EGLISE NOTRE DAME DE GRÂCES

RUE DE BELFORT - 11100 NARBONNE

Dimanche 08h30 Confessions et chapelet <u>09h00 Messe chantée</u>	Vendredi 18h00 Confessions et chapelet 18h30 Messe	(le 1 ^{er} samedi du mois) 18h30 Chapelet	1^{er} jeudi du mois 19h30 Catéchisme des adultes
Du lundi au jeudi 17h00 Chapelet	Samedi 08h30 Messe	CATECHISMES 1^{er} et 3^{ème} vendredi du mois 17h00 des enfants	Tous les treize du mois Heure Mariale pour les prêtres à 15h30

CHAPELLE DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

BOIRARGUES - 34970 LATTES

Dimanche 08h00 Confessions et chapelet <u>08h30 Messe chantée</u>	Samedi et 1^{er} vendredi du mois 08h00 Messe et confessions
--	--

RÉGION DE MILLAU

CHÂTEAU DE CABANOUS
12100 SAINT GEORGES DE LUZENÇON

2^{ème} et 4^{ème} Dimanche du mois
17h00 Messe (Se renseigner à Fabrègues)

CARNET PAROISSIAL

Fabrègues

Baptêmes :

9 février : Sixtine MAYNIE.
2 mars : Raphaël LANTELME
30 mars : Luis-Ange NOVILLO

Sépulture :

15 janvier : Solange SUAU (Boirargues)
8 mars : Madame FOURNEL
25 mars : Monsieur Paul BARRIERE
28 mars : Monsieur Pierre TABUCE

Première Communion :

5 avril : Amaury LEROY

Perpignan

Baptême :

27 janvier : Corentin GIES

Premières communions :

3 février : Paul et Clara de LUMLEY

Narbonne

Baptêmes :

2 mars : Charles DICHARD
23 mars : Laurence PAILHIEZ

Première Communion :

30 mars : Pierre CROCE

Sépulture : 15 février : Mme Laure ESPI

AIDEZ APOSTOL !

Ce bulletin est envoyé gracieusement. Aidez sa diffusion !
Envoyez vos dons au Prieuré St François de Sales
1, Rue Neuve des Horts, 34690 Fabrègues